

« Le théâtre en contexte transnational » : bilan d'un semestre d'enseignement et de recherche à l'Université de la Sarre (du 1^{er} avril 2021 au 30 septembre 2021)

Florence Baillet

Dans le cadre de son programme portant sur le « Patrimoine culturel dans des espaces transnationaux », le Pôle France de l'Université de la Sarre invite régulièrement, depuis 2018, des enseignant-e-s-chercheur-euse-s francophones à enseigner et à effectuer leurs recherches pendant un semestre à l'Université de la Sarre. Après qu'ont été abordées, en 2018, « La médiation culturelle transnationale » (par Gaëlle Crenn, Maîtresse de conférences à l'Université de Lorraine) et, en 2018/2019, « La transculturalité dans la littérature et le cinéma » (par Myriam Geiser, Maîtresse de conférences à l'Université de Grenoble Alpes), je suis intervenue en 2021, grâce à l'invitation de Romana Weiershausen, Professeure en Germanistique francophone à l'Université de la Sarre, et à l'appui de toute l'équipe du Pôle France (notamment de son secrétaire général Daniel Kasmaier), sur « Le théâtre en contexte transnational/Theaterarbeit transnational ».

La thématique choisie se référait tout d'abord à la situation actuelle du théâtre, ce dernier étant caractérisé, de manière manifeste aujourd'hui, par son caractère transnational : les troupes de théâtre, dont les membres sont bien souvent originaires de pays variés, jouent des spectacles qui sont fréquemment des coproductions internationales et partent en tournée dans toute l'Europe, voire dans le monde entier ; les questions liées à la migration et à l'interculturalité sont abordées sur les scènes et se trouvent par ailleurs au cœur des débats concernant la politique théâtrale si bien qu'elles se sont aussi imposées dans le champ des études théâtrales.¹ Le théâtre invite ainsi à dépasser le cadre national, avec, à mon sens, deux séries d'implications. D'une part, pour ce qui est de la pratique et de l'esthétique théâtrales, on peut émettre l'hypothèse que ce dépassement des frontières touche à la définition

1 Voir à ce propos, notamment, les publications : Regus, Christine : *Interkulturelles Theater zu Beginn des 21. Jahrhunderts. Ästhetik, Politik, Postkolonialismus*, Bielefeld 2009 ; Heeg, Günther : *Das transkulturelle Theater*, Berlin 2017.

même du théâtre et s'accompagne d'autres franchissements de limites, par exemple entre le théâtre et d'autres arts : le théâtre, qui, dans le cadre d'un monde global, est sans cesse confronté à des mouvements de dé- et de reterritorialisation, ne peut être appréhendé à l'aide des catégories fixes et hermétiques. En études théâtrales, ce n'est d'ailleurs plus seulement une œuvre (un texte dramatique ou une représentation) considérée comme achevée et close sur elle-même qui constitue le principal objet de la recherche, mais celle-ci inclut aussi les répétitions, le cadre organisationnel et institutionnel, etc., de manière à envisager le théâtre dans sa dimension de travail interactif et de processus dynamique. D'autre part, le caractère transnational du théâtre contemporain invite à relire autrement son histoire dans des pays comme la France et l'Allemagne où il a principalement été associé, notamment aux XVIII^e et XIX^e siècles, à l'idée de nation. Or il existe en réalité, entre les aires culturelles germanophones et francophone, une longue et riche tradition d'échanges et de circulations en matière de théâtre, ce que des chercheur·euse·s ont déjà étudié à propos de l'une ou de l'autre période historique,² mais qui demande à être davantage et plus systématiquement mis en lumière afin d'apprécier le renversement copernicien qui en découle.

Pour le présent bilan de mon semestre à l'Université de la Sarre, j'exposerai tout d'abord les activités d'enseignement et de recherche auxquelles m'a conduite la thématique du « théâtre en contexte transnational ». Puis je reviendrai sur les conditions particulières dans lesquelles s'est déroulé ce semestre à l'Université de la Sarre, à savoir pendant la pandémie du Covid-19 et en grande partie en distanciel, ce qui a non seulement nécessité concrètement une adaptation des modalités de mes activités mais a aussi eu des répercussions sur les problématiques de mes cours et de mes recherches, le théâtre tout autant que la mondialisation prenant une nouvelle tournure à l'ère du digital généralisé.

1. Activités d'enseignement et de recherche sur le théâtre dans une perspective transnationale

Trois séminaires, à l'attention d'étudiant·e·s de licence et/ou de Master de l'Université de la Sarre, m'ont permis de décliner la thématique du semestre en tant que professeure invitée. Un premier cours, intitulé « Transferts culturels franco-allemands au théâtre (Brecht en France, le théâtre de l'absurde dans l'aire germanophone) », s'est focalisé sur le moment particulier de l'histoire théâtrale franco-

2 On pense par exemple aux recherches suivantes : Grimberg, Michel : *La Réception de la comédie française dans les pays de langue allemande (1694–1799)*, Frankfurt/M. 1995 ; Colin, Nicole : *Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945. Künstlerisches Selbstverständnis im Kulturtransfer*, Bielefeld 2011.

allemande que constituent la deuxième moitié des années 1950 et la première moitié des années 1960. Cette période est en effet marquée par d'importants échanges en matière de théâtre, à rebours de l'image que l'on peut avoir de la Guerre froide.³ Lors du séminaire, nous nous sommes penché-e-s, d'une part, sur l'impact du théâtre de Bertolt Brecht en France, à la suite des tournées du Berliner Ensemble à Paris en 1954 et 1955.⁴ Après avoir vu la mise en scène de *Mutter Courage und ihre Kinder*, des écrivain-e-s comme Arthur Adamov ont par exemple modifié leur manière d'appréhender le théâtre, et l'on peut retrouver l'influence brechtienne dans des pièces d'Adamov telles que *Paolo Paoli* ou *La Politique des restes*.⁵ D'autre part, nous nous sommes interrogé-e-s sur la présence, à la fin des années 1950 et au début des années 1960, d'un 'théâtre de l'absurde' dans l'espace germanophone, correspondant à des transferts culturels entre la France et la RFA⁶ (mais aussi, par des voies détournées, en dépit de la censure, la RDA). Nous avons alors étudié plus particulièrement des pièces et textes de Wolfgang Hildesheimer, lequel, au demeurant, se montrait ambivalent dans ses propos quant à sa relation au théâtre de l'absurde d'un Eugène Ionesco.⁷ Au-delà de l'analyse de textes ou de spectacles, nous nous sommes attaché-e-s à reconstruire les réseaux de « médiateur-ric-e-s culturel-le-s », de traducteur-ric-e-s, d'intellectuel-le-s et d'artistes de théâtre qui permettent pareilles circulations du théâtre d'un pays à l'autre et qui, bien souvent, ne sont pas mentionné-e-s dans les histoires de la littérature ou du théâtre.

Lors d'un deuxième séminaire, nous nous sommes intéressé-e-s, sous le titre « Théâtre postdramatique et mondialisation », à la manière dont le théâtre de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle, se fait l'écho du phénomène de la mondialisation, lequel a suscité de nombreux débats depuis les années 1980.⁸ Il s'agissait,

-
- 3 Cf. Balme, Christopher/Szymanski-Düll, Berenika (dir.) : *Theatre, Globalization and the Cold War*, Basingstoke 2017.
 - 4 Au sujet de la réception de Brecht en France, on pourra consulter : Hüfner, Agnes : *Brecht in Frankreich 1930–1963. Verbreitung, Aufnahme, Wirkung*, Stuttgart 1968 ; Mortier, Daniel : *Celui qui dit oui, celui qui dit non, ou la réception de Brecht en France (1945–1956)*, Genève 1986 ; Gilcher-Holtey, Ingrid : Une révolution du regard. Brecht à Paris 1954–1955, ds. : Boschetti, Anna (dir.) : *L'Espace culturel transnational*, Paris 2010, 427–468.
 - 5 Adamov, Arthur : *Paolo Paoli* (1957) et *La Politique des restes* (1962), ds. : idem : *Théâtre*, vol. III, Paris 1966, 11–141 et 143–185.
 - 6 Voir à ce propos : Gay, Marie-Christine : *Le Théâtre « de l'absurde » en RFA. Les œuvres d'Adamov, Beckett, Genet et Ionesco outre-Rhin*, Berlin, Boston 2018.
 - 7 Cf. Hildesheimer, Wolfgang : *Spiele, in denen es dunkel wird : Die Pastorale oder Die Zeit für Kakao/ Die Uhren/ Landschaft mit Figuren*, Pfullingen 1958 ; Hildesheimer, Wolfgang : *Über das absurde Theater* (1960), ds. : idem : *Theaterstücke. Über das absurde Theater*, Frankfurt/M. 1980, 167–183.
 - 8 Voir à ce propos : Lehmann, Stephanie : *Die Dramaturgie der Globalisierung. Tendenzen im deutschsprachigen Theater der Gegenwart*, Marburg 2014 ; Rebellato, Dan : *Theater and Globalization*, Basingstoke 2009.

grâce à une lecture rapprochée des pièces *Electronic City* et *Unter Eis* de Falk Richter,⁹ *Der goldene Drache* de Roland Schimmelpfennig¹⁰, *A la renverse* et *11 septembre 2001 – 11 September 2001* de Michel Vinaver¹¹, ainsi que *Pulvérisés !* d'Alexandra Badea¹², d'appréhender les bouleversements de l'espace et du temps (sous le signe de la mise en réseau, de la suppression de tout cadre, de l'accélération et de la simultanéité...) qui sont associés aux processus de mondialisation et qui se retrouvent dans les formes contemporaines de théâtre qualifiées de « postdramatiques »¹³ : comment analyser de pareils textes, à partir de quels concepts et catégories ? Nous avons observé de la sorte des facettes et conceptions multiples de la mondialisation, ainsi que des prises de position variées face aux effets de cette dernière. Il est notamment apparu que les pièces de théâtre, loin de se contenter de représenter des réalités extérieures correspondant à des phénomènes globaux, produisent elles-mêmes des formes de globalité et proposent, ce faisant, différentes figures de mondialisation, autrement dit des modalités diverses d'organisation de l'espace et du temps permettant de se saisir du monde comme un tout : plutôt que de convoquer l'image d'une totalité homogène, une pièce comme *Der goldene Drache* de Roland Schimmelpfennig donne ainsi à voir une pluralité de mondes dont serait à penser avant tout l'interdépendance, sans en niveler les singularités.

Enfin, lors d'un troisième séminaire qui portait sur le sujet *Écritures dramatiques en contexte de migration* et qui s'est tenu en français (à la différence des deux premiers séminaires qui ont eu lieu en allemand), nous avons étudié un ensemble de pièces abordant, au début du XXI^e siècle, le sujet de la migration : *Café Europa* de Nuran David Calis, *Perikizi* d'Emine Sevgi Özdamar, *Die Schutzbefohlenen* d'Elfriede Jelinek, *Papa doit manger* de Marie N'Diaye, *Chto* de Sonia Chiambretto et *Les Corps étrangers* d'Aïat Favez.¹⁴ En prenant le contrepied d'une tendance fréquente consistant à mettre avant tout en lumière les aspects autobiographiques ou documentaires de telles écritures, nous nous sommes efforcé-e-s de nous intéresser plutôt à leur

9 Richter, Falk : *Electronic City* (2004) et *Unter Eis* (2004), ds. : idem : *Unter Eis*, Frankfurt/M. 2005, 315–347 et 433–476.

10 Schimmelpfennig, Roland : *Der goldene Drache* (2009), ds. : idem : *Der goldene Drache*, Frankfurt/M. 2011, 203–260.

11 Vinaver, Michel : *A la renverse* (1980), ds. : idem : *Théâtre complet*, vol. 4, Paris 2002, 123–196 ; Vinaver, Michel : *11 septembre 2001 – 11 September 2001* (2002), ds. : idem : *Théâtre complet*, vol. 8, Paris 2003, 130–181.

12 Badea, Alexandra : *Pulvérisés !*, Paris 2012.

13 Lehmann, Hans-Thies : *Postdramatisches Theater*, Frankfurt/M. 1999.

14 Calis, Nuran David : *Café Europa*, Weinheim 2006 ; Sevgi Özdamar, Emine : *Perikizi. Ein Traumschpiel*, ds. : Carstensen, Uwe/von Lieven, Stefanie (dir.) : *Theater Theater : Odyssee Europa. Aktuelle Stücke 20/10*, Frankfurt/M. 2010, 271–333 ; Jelinek, Elfriede : *Die Schutzbefohlenen*, Reinbek 2018 ; N'Diaye, Marie : *Papa doit manger*, Paris 2003 ; Chiambretto, Sonia : *Chto* suivi de *Mon Képi blanc* et de *12 Sœurs slovaques*, Arles 2006 ; Favez, Aïat : *Les Corps étrangers*, Paris 2011.

dimension esthétique. En outre, tout en entrant dans le cadre de la problématique du « Théâtre en contexte transnational », ce cours a permis de faire plus spécifiquement le lien avec le thème exploré par Myriam Geiser¹⁵, qui m'avait précédée en tant qu'enseignante-chercheuse invitée (sur « La transculturalité dans la littérature et le cinéma »). A propos des questions de migration et de transculturalité, il est en effet souvent fait état d'un retard du théâtre – si on le compare au roman ou au cinéma –, qui serait à rattraper. Or, lors des deux dernières décennies, les artistes de théâtre tout autant que les chercheur·e·s en études théâtrales se sont emparé·e·s de ces questions en se demandant en particulier quel rôle pouvait jouer le théâtre dans une société dite 'postmigrante', d'où des débats que nous avons tenté d'analyser au cours du séminaire.¹⁶

Deux manifestations étaient également prévues pour le même semestre sur le plan scientifique, en complément des trois séminaires : d'une part les étudiant·e·s ont tous été invité·e·s à assister à ma conférence d'ouverture, qui eut lieu le 20 avril 2021 et portait sur « L'histoire du théâtre dans une perspective transnationale »¹⁷. D'autre part, l'ensemble des participant·e·s des séminaires fut convié à une table ronde que j'ai organisée au sujet de « Histoire coloniale et perspectives post-coloniales sur les scènes théâtrales allemandes et françaises » et qui a réuni le 30 juin 2021 Pénélope Dechaufour, Maîtresse de conférences en études théâtrales à l'Université de Montpellier, spécialiste du théâtre francophone et « afropéen », et Charlotte Bomy, docteure en études germaniques et études théâtrales, traductrice de l'allemand vers le français (notamment de théâtre) et co-éditrice d'une anthologie de textes de femmes auteures de théâtre se définissant comme « afropéennes ».¹⁸ Daniel Kazmaier (Pôle France de l'Université de la Sarre) assista également à cette table ronde et participa à la discussion. Il s'agissait de revenir sur les débats qui agitent actuellement le monde théâtral en France comme en Allemagne sur l'« impensé colonial »¹⁹ à l'œuvre dans la société mais aussi dans les textes dramatiques,

15 Voir la contribution de Geiser, Myriam : Lehr- und Forschungstätigkeit in deutsch-französischer Perspektive während meines Gastsemesters an der Universität des Saarlandes (1. September 2019 – 29. Februar 2020), ds. : Hüser, Dietmar : *Frauen am Ball – Geschichte(n) des Frauenfußballs in Deutschland, Frankreich und Europa*, Bielefeld 2022, 429–430 (Jahrbuch des Frankreichzentrums der Universität des Saarlandes 18).

16 Cf. Schneider, Wolfgang (dir.) : *Theater und Migration. Herausforderungen für Kulturpolitik und Theaterpraxis*, Bielefeld 2011.

17 La conférence d'ouverture est reproduite dans le présent ouvrage à la suite de ce bilan.

18 Cf. Bomy, Charlotte/Wegener, Lisa (dir.) : *Afropäerinnen : Theatertexte aus Frankreich und Belgien von Laetitia Ajanohun, Rébecca Chaillon, Penda Diouf und Eva Doumbia*, Berlin 2021.

19 Cf. Poirson, Martial : *Corps étrangers*, ds. : Martin-Lahmani, Sylvie/Poirson, Martial (dir.) : *Quelle diversité culturelle sur les scènes européennes ?*, Paris, 2017, 7–14 (Alternatives théâtrales 133).

sur les scènes et dans les institutions théâtrales.²⁰ En amont de la table ronde, des textes avaient été mis à disposition des étudiant-e-s et présentés lors d'une séance du séminaire afin qu'ils puissent servir de points de référence lors de la discussion : *Ce qu'il faut dire* de Léonora Miano, un ensemble de textes de Kossi Efoui, la pièce de Penda Diouf *Pistes* et sa version allemande (qui venait d'être achevée, dans une traduction d'Annette Bühler-Dietrich) *Pisten*, ainsi que *Mais in Deutschland und anderen Galaxien* d'Olivia Wenzel.²¹ La table ronde a permis notamment de souligner l'importance, en la matière, d'une perspective franco-allemande (au-delà des cadres nationaux). Plutôt qu'une confrontation de chaque pays avec son passé colonial, c'est en effet une circulation qui s'instaure et permet des mises en perspective variées : une pièce comme celle de Penda Diouf, qui porte sur le passé colonial allemand et français, a ainsi été écrite en langue française, puis traduite en allemand, ce qui lui permet d'obtenir une reconnaissance en Allemagne, qui facilite aussi sa réception en France, tout en invitant à décentrer le regard par le biais de la dimension franco-allemande.

Sur le plan de la recherche, j'ai en outre suivi les activités du groupe de jeunes chercheuses « Migration et exil. Le théâtre comme espace de débat et de participation dans une perspective franco-allemande (de 1990 à aujourd'hui) », sous la houlette des Professeures Romana Weiershausen et Natascha Ueckmann (Université de la Sarre et Université Martin Luther de Halle-Wittenberg)²² : outre le fait qu'une de ces jeunes chercheuses, Christiane Dietrich, est une doctorante effectuant sa thèse en cotutelle sous la direction de Romana Weiershausen et de moi-même, les questions abordées au sein de ce groupe faisaient inévitablement écho à la thématique de mon semestre à l'Université de la Sarre. Par ailleurs, j'ai également été invitée à participer à l'Université d'été portant sur « Frontières et migrations en Europe. Etudes juridiques et culturelles » et organisée du 28 juin au 3 juillet 2021 à l'Université de la Sarre par Florence Renard (Centre Juridique franco-allemand, Université de la Sarre), Constance Chevallier-Govers (Chaire Jean Monnet, Université de Grenoble) et Cécile Chamayou-Kuhn (Université de Lorraine). J'y ai proposé une contribution sur « Figure de migrant, personnage et personnalité juridique dans des écritures dramatiques germanophones et francophones du début du XXI^e siècle », en

20 Cf. Sharifi, Azadeh/ Skwirblies, Lisa (dir.) : *Theaterwissenschaft postkolonial/ dekolonial – Eine kritische Bestandsaufnahme*, Bielefeld 2022.

21 Cf. Miano, Léonora : *Ce qu'il faut dire*, Paris 2019 ; Efoui, Kossi : *Post-scriptum*, ds. : idem : *Récupérations*, Carnières 1992, 44 ; Efoui, Kossi : *Le théâtre de ceux qui vont venir demain*, ds. : idem : *L'Entre-deux rêves de Pitagaba*, Paris 2000, 7–10 ; Diouf, Penda : *Pistes*, Le Perreux sur Marne 2021 ; Wenzel, Olivia : *Mais in Deutschland und anderen Galaxien*, Frankfurt/M. 2020.

22 Les activités de ce groupe de recherche sont présentées sur son site : Universität des Saarlandes : *Migration und Flucht. Theater als Verhandlungs- und Partizipationsraum im deutsch-französischen Vergleich (1990 bis Heute)*, https://theatertexte.uni-saarland.de/flucht-migration/aktuelles_fr/aktuelles_fr.php [23/09/2022].

lien avec mon séminaire sur les « Écritures dramatiques en contexte de migration ». Les étudiant-e-s de mes trois séminaires ont été encouragé-e-s à assister à ces journées, dans le cadre desquelles intervinrent également Romana Weiershausen (avec une contribution sur « Theater als alternativer Raum von Asylverhandlung (Konstellationen im antiken Drama und heute) ») et Myriam Geiser (avec une communication sur « *Les Misérables* (2019) de Ladj Ly et *Berlin Alexanderplatz* (2021) de Burhan Qurbani – étude croisée de deux actualisations cinématographiques de récits emblématiques de l'exclusion »). Les actes du colloque donneront lieu à une publication, à paraître en 2023 aux Editions juridiques franco-allemandes.

2. Universités, théâtres et frontières à l'heure de la pandémie

Etant données les circonstances particulières engendrées par la pandémie du Covid-19, toutes les activités d'enseignement et de recherche de mon semestre à l'Université de la Sarre eurent lieu en très grande partie en distanciel, à l'exception de quelques séances de séminaire en présentiel en juillet et de l'Université d'été en bi-modal (pour les étudiant-e-s présent-e-s à l'Université de la Sarre). A première vue, le distanciel mettait à mal bien des échanges et projets que j'avais initialement élaborés, notamment le travail autour des spectacles auxquels les étudiant-e-s et moi devions assister au théâtre Le Carreau à Forbach et au Saarländisches Staatstheater à Sarrebruck, ainsi que dans le cadre du festival de théâtre franco-allemand *Perspectives*. Il est vrai que les restrictions sanitaires avaient paralysé une bonne partie de la vie culturelle et que le passage au distanciel signifiait, à l'université, non seulement un changement de modalités des enseignements et des colloques, mais aussi un isolement dont souffraient les étudiant-e-s, ainsi que la suppression de différents à-côtés et formes de convivialité dont nous devenions tout à coup conscients, tel le fait de discuter avec un-e étudiant-e ou un-e collègue entre deux cours ou en marge d'une réunion.

Le semestre à Sarrebruck offrit cependant plus de possibilités qu'on aurait pu le penser au départ (eu égard à son contexte particulier) et se révéla en réalité riche en rencontres.²³ Les groupes d'étudiant-e-s de chaque séminaire n'étant heureusement pas pléthoriques, ils furent loin de rester anonymes : des échanges avaient bien lieu lors des séances et des contacts se nouèrent, y compris lors de discussions juste avant ou après les cours. Le format digital des séances favorisa en outre un recours accru

23 Mon semestre d'été en tant que professeur invitée, initialement prévu pour 2020, avait d'ailleurs été repoussé à 2021, suite à la pandémie du Covid-19 et au passage des enseignements en distanciel dans les universités. La pandémie se prolongeant en 2021, ce semestre a finalement eu lieu en dépit de ces circonstances particulières.

à des documents multimédias (enregistrements audio et vidéo : par exemple, interviews d'auteur-e-s dramatiques ou captations de mises en scène),²⁴ qui étaient facilement maniables sur ordinateur et qui permettaient de varier les supports du cours, afin de soutenir l'attention. Par ailleurs, le truchement de la visioconférence me permit d'accueillir plus facilement, au sein des séminaires, des invité-e-s extérieur-e-s, susceptibles d'apporter leur expérience et leur point de vue sur certains aspects du cours. C'est ainsi que Juliette Ronceray, responsable des relations publiques franco-allemandes au théâtre transfrontalier Le Carreau, fit une intervention auprès des différents groupes d'étudiant-e-s pour présenter d'une part, de manière générale, la dimension transnationale de son métier et d'autre part, plus particulièrement, l'un ou l'autre aspect de ce théâtre et de sa programmation, en lien avec la thématique du séminaire. C'est ainsi également qu'une des organisatrices du festival *Perspectives*, Lola Wolff, prit la parole au début d'une séance de chaque séminaire afin de présenter le festival dans sa dimension franco-allemande, ainsi que le programme prévu pour 2021. Ce dernier avait été mis en place à partir de spectacles de théâtre volontairement conçus selon un format digital si bien que j'ai pu m'appuyer, pour mes cours, sur certaines de ces créations, auxquelles les étudiant-e-s eurent donc la possibilité d'assister, en ligne. Ce fut notamment le cas du spectacle d'Oliver Zahn, *Lob des Vergessens, Teil 2*,²⁵ dans lequel l'artiste utilise des matériaux d'archives (bandes sonores, chansons, photographies...) afin de retracer l'histoire des *Vertriebenen*, des Allemand-e-s d'Europe centrale et orientale expulsé-e-s après 1946, dont faisaient partie ses propres grands-parents : par le biais de la mise en scène digitale et des médias ainsi investis, Oliver Zahn cherche à restituer une mémoire de ces migrations (tout en mettant en lumière son caractère lacunaire). L'étude de *Lob des Vergessens* put s'intégrer dans mon séminaire « Écritures dramatiques en contexte de migration » et donna lieu à un exposé d'une étudiante.

À l'occasion de ce spectacle, la discussion porta plus largement, lors du séminaire, sur les conséquences de la pandémie pour le théâtre : que devient l'art théâtral s'il ne s'y produit plus la présence simultanée, en un même lieu concret, de comédien-ne-s et de spectateur-riche-s ? De quelle présence s'agit-il dans le cadre d'un format digital, et quels effets de présence y sont éventuellement à l'œuvre ? De fait, une des caractéristiques de mon semestre à Sarrebruck fut sans doute que la thématique

24 Pendant toute cette période, des captations vidéo de mises en scène ou d'autres événements furent accessibles en ligne. Par exemple, en vue de la table ronde précédemment évoquée sur l'« Histoire coloniale et perspectives post-coloniales sur les scènes théâtrales allemandes et françaises », les étudiant-e-s furent invité-e-s à assister à la lecture scénique (en français et en allemand) de la pièce *Pistes/Pisten* de Penda Diouf, qui fut présentée le 22 avril 2021 au tak (Theater Aufbau Kreuzberg) à Berlin et pouvait être suivie en ligne.

25 La première de ce spectacle eut lieu le 8 juin 2020 dans le cadre du festival Impulse. On peut consulter, sur le site de l'artiste, la page dédiée à *Lob des Vergessens*, <https://www.oliverzahn.de/ldv2.html> [23/09/2022].

du « Théâtre en contexte transnational » se trouva – plus qu'à l'ordinaire – rattrapée par une nouvelle réalité et à remettre en perspective par rapport à cette dernière. Outre le théâtre en tant qu'art de la présence, c'était également le rôle du franco-allemand, de l'Europe et de ses frontières, qui ne cessait d'être interrogé par l'actualité, ainsi que, plus généralement, le devenir de ce que l'on pouvait comprendre sous le terme de 'mondialisation' : dans quelle mesure la pandémie du Covid-19 inaugurerait-elle une nouvelle phase, en quelque sorte 'postglobale', face à la nécessité de penser le monde avant tout comme une planète en danger (notamment aux prises avec les problématiques climatiques) ? Sur le plan de la recherche, les questions qui ont émergé lors des séminaires et du semestre en tant que professeure invitée à Sarrebruck pourront être approfondies au sein du programme de recherche « Coprésences. Penser ensemble les délimitations sociétales et théâtrales », qui a été mis en place depuis fin 2021, est dirigé par Emmanuel Béhague (Université de Strasbourg) et Romana Weiershausen et auquel celle-ci m'a demandé de m'associer.

Ce semestre à l'Université de la Sarre a connu et connaît de la sorte différents prolongements, aujourd'hui encore et sans doute dans les mois et années à venir. Outre la coopération scientifique envisagée avec Romana Weiershausen, les contacts noués à ce moment-là de part et d'autre du Rhin ont donné lieu à de nouveaux événements et rencontres : Juliette Ronceray est par exemple intervenue dans mon séminaire de Master « Métiers de la culture dans le domaine franco-allemand » à la Sorbonne Nouvelle en 2022 afin de présenter aux étudiant.e.s sa profession de responsable des relations publiques franco-allemandes dans un théâtre transfrontalier ; après avoir pris part à la table ronde sur « Histoire coloniale et perspectives post-coloniales sur les scènes théâtrales allemandes et françaises », Pénélope Dechaufour a été invitée à participer au cycle de conférences intitulé « Migration et théâtre dans une perspective franco-allemande » et mis en place par le groupe de jeunes chercheuses « Migration et exil. Le théâtre comme espace de débat et de participation dans une perspective franco-allemande (de 1990 à aujourd'hui) » : elle a proposé, dans ce cadre, le 3 février 2022, une communication (en visioconférence) sur « Des dramaturgies de l'exil à l'émergence de l'afropéanisme – Une traversée des relations ambiguës entre théâtre français et écritures francophones d'Afrique et des diasporas de 1990 à nos jours »²⁶ En dépit de la pandémie et du distanciel, et peut-être justement en raison de son contexte inattendu, ce semestre à l'Université de la Sarre et, de manière plus générale, l'importance de tisser des liens transnationaux concrets – même à travers le virtuel – ont ainsi pris de mon point

26 On pourra accéder au programme du cycle de conférences « Migration et théâtre dans une perspective franco-allemande » à partir du lien qui suit : Universität des Saarlandes : *Migration und Flucht. Theater als Verhandlungs- und Partizipationsraum im deutsch-französischen Vergleich (1990 bis Heute)*, https://theatertexte.uni-saarland.de/flucht-migration/aktuelles_fr/aktuelles_fr.php [23/09/2022].

de vue un relief tout particulier. A cet égard, j'espère que le programme d'invitation d'enseignant-e-s-chercheur-euse-s francophones par le Pôle France de l'Université de la Sarre pourra se poursuivre.

Bibliographie

- Adamov, Arthur : *Paolo Paoli* (1957) et *La Politique des restes* (1962), ds. : idem : *Théâtre*, Paris 1966.
- Badea, Alexandra : *Pulvérisés !*, Paris 2012.
- Balme, Christopher/Szymanski-Düll, Berenika (dir.) : *Theatre, Globalization and the Cold War*, Basingstoke 2017.
- Bomy, Charlotte/Wegener, Lisa (dir.) : *Afropäerinnen : Theatertexte aus Frankreich und Belgien von Laetitia Ajanohun, Rébecca Chaillon, Penda Diouf und Eva Doumbia*, Berlin 2021.
- Calis, Nuran David : *Café Europa*, Weinheim 2006.
- Chiambretto, Sonia : *Chto suivi de Mon Képi blanc et de 12 Sœurs slovaques*, Arles 2006.
- Colin, Nicole : *Deutsche Dramatik im französischen Theater nach 1945. Künstlerisches Selbstverständnis im Kulturtransfer*, Bielefeld 2011.
- Diouf, Penda : *Pistes*, Le Perreux sur Marne 2021.
- Efoui, Kossi : Post-scriptum, ds. : idem : *Récupérations*, Carnières 1992.
- Efoui, Kossi : Le théâtre de ceux qui vont venir demain, ds. : idem : *L'Entre-deux rêves de Pitagaba*, Paris 2000, 7–10.
- Fayez, Aiat : *Les Corps étrangers*, Paris 2011.
- Gay, Marie-Christine : *Le Théâtre « de l'absurde » en RFA. Les œuvres d'Adamov, Beckett, Genet et Ionesco outre-Rhin*, Berlin ; Boston 2018.
- Geiser, Myriam : Lehr- und Forschungstätigkeit in deutsch-französischer Perspektive während meines Gastsemesters an der Universität des Saarlandes (1. September 2019 – 29. Februar 2020), ds. : Hüser, Dietmar: *Frauen am Ball – Geschichte(n) des Frauenfußballs in Deutschland, Frankreich und Europa*, Bielefeld 2022, 429–430 (Jahrbuch des Frankreichzentrums der Universität des Saarlandes 18).
- Gilcher-Holtey, Ingrid : Une révolution du regard. Brecht à Paris 1954–1955, ds. : Boschetti, Anna (dir.) : *L'Espace culturel transnational*, Paris 2010, 427–468.
- Grimberg, Michel : *La Réception de la comédie française dans les pays de langue allemande (1694–1799)*, Frankfurt/M. 1995.
- Heeg, Günther : *Das transkulturelle Theater*, Berlin 2017.
- Hildesheimer, Wolfgang : *Spiele, in denen es dunkel wird : Die Pastorale oder Die Zeit für Kakao/Die Uhren/Landschaft mit Figuren*, Pfullingen 1958.
- Hildesheimer, Wolfgang : *Über das absurde Theater* (1960), ds. : idem : *Theaterstücke. Über das absurde Theater*, Frankfurt/M. 1980, 167–183.

- Hüfner, Agnes : *Brecht in Frankreich 1930–1963. Verbreitung, Aufnahme, Wirkung*, Stuttgart 1968.
- Jelinek, Elfriede : *Die Schutzbefohlenen*, Reinbek 2018.
- Lehmann, Hans-Thies : *Postdramatisches Theater*, Frankfurt/M. 1999.
- Lehmann, Stephanie : *Die Dramaturgie der Globalisierung. Tendenzen im deutschsprachigen Theater der Gegenwart*, Marburg 2014.
- Miano, Léonora : *Ce qu'il faut dire*, Paris 2019.
- Mortier, Daniel : *Celui qui dit oui, celui qui dit non, ou la réception de Brecht en France (1945–1956)*, Genève 1986.
- N'Diaye, Marie : *Papa doit manger*, Paris 2003.
- Poirson, Martial : *Corps étrangers*, ds. : Martin-Lahmani, Sylvie/Poirson, Martial (dir.) : *Quelle diversité culturelle sur les scènes européennes ?*, Paris 2017, 7–14 (Alternatives théâtrales 133).
- Rebellato, Dan : *Theater and Globalization*, Basingstoke 2009.
- Regus, Christine : *Interkulturelles Theater zu Beginn des 21. Jahrhunderts. Ästhetik, Politik, Postkolonialismus*, Bielefeld 2009.
- Richter, Falk : *Electronic City* (2004) et *Unter Eis* (2004), ds. : idem : *Unter Eis*, Frankfurt/M. 2005.
- Schimmelpfennig, Roland : *Der goldene Drache* (2009), ds. : idem : *Der goldene Drache*, Frankfurt/M. 2011, 203–260.
- Schneider, Wolfgang (dir.) : *Theater und Migration. Herausforderungen für Kulturpolitik und Theaterpraxis*, Bielefeld 2011.
- Sevgi Özdamar, Emine : *Perikizi. Ein Traumspiel*, ds. : Carstensen, Uwe/von Lieven, Stefanie (dir.) : *Theater Theater : Odysee Europa. Aktuelle Stücke 20/10*, Frankfurt/M. 2010, 271–333.
- Sharifi, Azadeh/Skwirblies, Lisa (dir.) : *Theaterwissenschaft postkolonial/dekolonial – Eine kritische Bestandsaufnahme*, Bielefeld 2022.
- Universität des Saarlandes : *Migration und Flucht. Theater als Verhandlungs- und Partizipationsraum im deutsch-französischen Vergleich (1990 bis Heute)*, https://theatertexte.uni-saarland.de/flucht-migration/aktuelles_fr/aktuelles_fr.php [23/09/2022].
- Vinaver, Michel : *A la renverse* (1980), ds. : idem : *Théâtre complet*, vol. 4, Paris 2002, 123–196.
- Vinaver, Michel : *11 septembre 2001 – 11 September 2001* (2002), ds. : idem : *Théâtre complet*, vol. 8, Paris 2003, 130–181.
- Wenzel, Olivia : *Mais in Deutschland und anderen Galaxien*, Frankfurt/M. 2020.
- Zahn, Oliver : *Lob des Vergessens*, <https://www.oliverzahn.de/ldvz.html> [23/09/2022].

